

ANALYSE D'UN **REPORTAGE** DE JOURNAL TÉLÉVISÉ

*Plus de 500 chefs d'Etats et têtes couronnées
ont assisté aux funérailles de la reine Elizabeth II*



EMILIE ESTELLI
Novembre 2022



Master en journalisme et communication
Orientation création de contenus et communication d'intérêt général
Cours « Compétences son et vidéo »
Université de Neuchâtel

Fiche technique

Emission :

« 19h30 » sur la RTS

Date de diffusion :

Lundi 19 septembre 2022

Titre du reportage :

Plus de 500 chefs d'Etats et têtes couronnées ont assisté aux funérailles de la reine Elizabeth II

Durée :

2'07"

Journaliste plateau :

Fanny Zürcher

Journaliste terrain :

Marc Julmy

Où trouver le reportage :

<https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/19h30?urn=urn:rts:video:13397878> (début à 4'27)



Introduction

Choix du reportage

Pour cet exercice d'analyse, mon choix s'est porté sur un reportage de la RTS datant de septembre 2022, traitant des obsèques de la reine Elizabeth II. A ce moment-là, son décès fait la une de tous les médias depuis plusieurs jours. Les images de la famille royale, du cercueil de la reine et de la foule britannique tournent en boucle sur toutes les chaînes.

Motivation du choix

A priori, le reportage n'est pas des plus intéressants, ni au niveau des images et ni du point de vue journalistique. C'est pour cela qu'il m'a paru pertinent de l'analyser, pour comprendre comment il est possible de faire un sujet à partir d'une thématique déjà exploitée sous d'innombrables angles, où le contenu informationnel semble assez faible et avec des images officielles, partagées avec les télévisions du monde entier.

Du point de vue de l'image, il m'a paru intéressant d'interroger les difficultés à travailler sur un tel reportage : des images imposées, une foule immense de personnalités plus ou moins connues, un endroit clos avec des gens aux visages fermés et a priori très peu d'action. Il m'a semblé intéressant d'analyser les nombreux défis qu'implique ce type de reportage. Comment le journaliste peut-il donner de la force à ces images, trouver une narration qui tienne les téléspectateurs et téléspectatrices en haleine ? Du point de vue journalistique et du récit, le défi est également grand. Comment faire pour ne pas donner l'air de tourner en rond et de refaire le même reportage que la veille et l'avant-veille. Quel angle trouver pour développer son propos ? Quelle place le journaliste peut-il trouver pour exprimer sa subjectivité et à sa personnalité ?

Autant de questions qui m'ont animée et auxquelles je tente de répondre dans ce travail d'analyse.



Structure du reportage

Le reportage est lancé en plateau par la journaliste Fanny Zürcher. C'est le deuxième reportage du 19h30 et le deuxième sur les obsèques de la reine. Au total, il y aura trois reportages et une intervention de l'envoyé spécial Laurent Burkhalter sur le sujet durant le journal.

Concernant la structure du reportage à proprement parler, nous pouvons la diviser en trois séquences.

La première, où l'on voit des plans larges à l'intérieur de Westminster, en plongée, montrant l'environnement, les rangées de chaises et de nombreuses personnes dont on a de la peine à distinguer les identités en raison du rythme du défilement des images. La première personne facilement reconnaissable est le président Joe Biden avec sa femme, entrant dans l'Abbaye. S'en suit plusieurs plans de Biden, de son épouse et d'Ignazio Cassis, assis les uns à côté des autres.

Suite à cette première partie, une séquence s'ouvre avec une interview de Cassis. Nous voyons ensuite le président de la Confédération signer le livre de condoléances et le retrouvons pour la suite de l'interview. Ces images sont les seules filmées en dehors de la cérémonie.

La dernière partie du reportage nous montre tour à tour les personnalités les plus importantes défilées dans l'Abbaye. Pour la plupart filmées à la taille, toujours en plongée. Quelques gros plans sont effectués sur les présidents Macron et Bolsonaro.

A la fin du reportage, la journaliste Fanny Zürcher reprend la parole en plateau pour enchaîner avec une interview de l'envoyé spécial à Londres, Laurent Burkhalter.



Lancement du reportage

La première chose qui me frappe lors du lancement du reportage est l'esthétique choisie. Le plateau est habillé dans des tons violets avec des motifs – certainement royaux – mais qui donne plutôt une ambiance de fêtes de fin d'année. Deuxièmement, la journaliste est habillée en noir. Mon réflexe a été de vérifier si cela avait été un code vestimentaire pour tous les journaux télévisés depuis le décès de la reine. La réponse est non. Jennifer Covo, par exemple, était habillée de blanc la veille. Cependant, ce qui est frappant en faisant cet exercice, est de voir le peu de couleurs portées par les journalistes du 19h30 d'une manière générale.

Dans son lancement, Fanny Zürcher répond aux fameux 5 W, ce qui permet de bien situer le contexte. Ainsi, elle explique qu'il s'agit d'un reportage sur les obsèques de la reine (*what* et *who*) qui ont lieu le jour même (*when*) dans l'Abbaye de Westminster (*where*). Elle précise que de nombreuses personnalités ont fait le déplacement (*who*) pour accompagner la reine dans sa dernière demeure (*why*).

Angle adopté

A l'instar de ce que préconise Brabant, l'angle est toute de suite donné par la journaliste. Il s'agira ici de traiter le sujet sous un angle diplomatique. Le fait qu'Ignazio Cassis soit assis au côté du couple Biden va donner de la matière au journaliste et lui permettra de mettre un peu de vie dans son reportage. Au-delà de leur proximité physique dans l'Abbaye, la relation diplomatique entre les deux présidents est abordée puisqu'ils ont eu l'occasion de se rencontrer à Londres. La dernière partie du reportage parlera toujours de diplomatie, mais sous un angle plus international.

Narration et choix du journaliste

Comme nous l'avons dit, les obsèques de la reine sont traitées sous l'angle diplomatique. Nous le remarquons vite, ce type de reportage, assez convenu, laisse assez peu de place à la subjectivité et la personnalité du journaliste. Cependant, «l'événement» de la proximité physique entre le président américain et le président suisse va donner de la matière au journaliste. Ainsi, le personnage de Cassis sera le fil conducteur du reportage durant les deux premières parties de celui-ci. Nous pouvons voir la «patte» du journaliste à plusieurs niveaux. Tout d'abord, il se permet de rompre avec la temporalité de l'événement en insérant une interview et une scène de la veille. Il choisit de monter l'interview en deux parties. Ensuite, il joue sur le rythme des images de Westminster qui est assez élevé et qui donne un peu de dynamisme à

la narration. Enfin, il fait le choix de laisser la musique de l'orgue sur toutes les plans filmés à Westminster pour soutenir les images. Malgré cela, la dernière partie du reportage est assez unicolore et laisse beaucoup de place à l'énumération de noms de personnalités ainsi qu'à des plans peu variés.

Images

Plans à l'intérieur de l'Abbaye

Les images officielles de la cérémonie ont été fournies par la BBC. 213 caméras et 14 camions de diffusion ont été utilisés pour couvrir les funérailles à Westminster. Cela a pour conséquence pour les journalistes un important travail de *derushage* en salle de montage. Durant le reportage, on compte 18 plans dans l'Abbaye, pratiquement tous pris avec un angle différent. Les cadrages varient du plan large – montrant l'environnement à l'intérieur de Westminster et permettant de se faire une idée du nombre de personnes présentes – au gros plan permettant de voir les émotions sur les visages.

A trois exceptions près, tous les plans sont pris en plongée. On devine les caméras placées à différentes hauteurs. La plongée permet d'illustrer la grandeur des lieux. Elle donne une impression de petitesse des sujets filmés. Lors de l'entrée des personnalités dans l'Abbaye, la caméra effectue un *travelling* latéral qui nous permet de suivre le mouvement des protagonistes.

Plans à l'extérieur de l'Abbaye

Au milieu du reportage se déroule une séquence avec une interview d'Ignazio Cassis et les images de la signature du livre de condoléances. Ce sont les seules images en dehors de Westminster. Le cadrage de l'interview est classique, avec un plan poitrine, respectant les règles des deux tiers et des 30 degrés. Celui de la signature se passe en trois plans. Un premier plan d'ensemble pour que l'on comprenne le contexte. Un second, un gros plan, qui permet de suivre l'action de la signature et enfin un dernier, filmé à la taille.

Musique

La musique a une grande portée symbolique. Elle illustre la pesanteur du moment et permet de soutenir l'image. Elle agit également comme un fil rouge. Le son d'un orgue est présent sur chaque image tournée lors de la cérémonie. Seuls les plans de l'interview et de la signature du livre de condoléances en sont dépourvu. L'orgue est vraisemblablement celui que les invité·e·s ont pu entendre lors de la cérémonie. Il s'agit donc d'un son d'ambiance et non pas d'une bande son qui aurait été ajoutée au montage.



Analyse plan par plan

Vue générale



VOIX IN

VOIX OFF

MUSIQUE



VOIX OFF

MUSIQUE



VOIX OFF

INTERVIEW

VOIX OFF

MUSIQUE



VOIX OFF

INTERVIEW

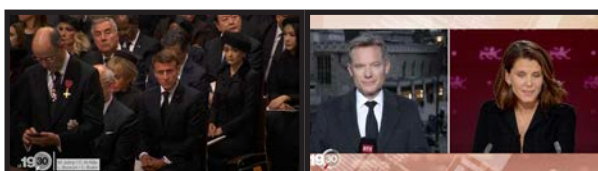
VOIX OFF

MUSIQUE



VOIX OFF

MUSIQUE



VOIX OFF

VOIX IN

MUSIQUE

Lancement



Plan large sur la journaliste, on aperçoit un titre annonçant la thématique et une photo de la reine en arrière-plan, ce qui donne le contexte.

On se pose la question du choix de la couleur violette.

Un plan poitrine, permet de rentrer dans le vif du sujet et de donner du rythme à la séquence.

Plan taille, de profil, qui permet de mettre en exergue, en fond, le plan d'I. Cassis à côté de J. Biden dont il sera question dans le reportage. La journaliste est placée sur le tiers droit.

En voix in, la journaliste annonce le sujet. Elle place le contexte en répondant aux 5W et introduit l'angle journalistique.

La journaliste évoque le protocole qui a placé I. Cassis à côté du couple Biden.

1ère séquence



Premier plan dans Westminster, en plongée. Le plan est large et pris de trois-quart. Il permet de situer le contexte.

Plan reserré sur une dizaine de personnes, en légère plongée. Apparition du bandeau du titre du reportage. On perçoit des expressions sur les visages.

Plan large, pris de face. Le bandeau est toujours apparent.

Plan taille de profil de deux personnes a priori inconnues.

On entend l'orgue une demi-seconde avant la voix du journaliste. Cela permet de situer l'ambiance et la pesanteur de l'instant.

Le journaliste parle des invités prestigieux qui ont fait le déplacement.

La voix off fait état du protocole de la journée. On ne sait pas si ces deux personnes en sont responsables ou sont simplement des invités.

IMAGE

SON



Premier plan de Joe et Jill Biden. Plan taille, pris en plongée, depuis la gauche du couple.



Plan plus large du couple présidentiel, pris cette fois depuis la droite, toujours en plongée.



Ces trois plans sont certainement pris de la même caméra. Ils montrent le plan déjà mis en exergue lors de l'introduction du reportage par la journaliste en plateau: celui d'Ignazio Cassis assis à côté du couple Biden. La première et la troisième image sont plus serrées que la deuxième. Ce jeu de zoom arrière et de zoom, certainement effectué au montage, permet de rallonger la séquence en lui donnant du rythme, le temps que le journaliste finisse son commentaire.



Le journaliste évoque le fait que Joe Biden ait dû renoncer à son escorte de sécurité.

Le journaliste fait une transition subtile « à l'heure de rejoindre sa place avec son épouse juste à côté de... le Président de la Confédération... »

Le journaliste explique que le président suisse a été « plutôt gâté par les services du protocole » puisque non seulement il est assis à côté de Biden, mais qu'il a aussi pu s'entretenir avec lui. Cela fait le lien avec l'interview.

ORGUE

2ème séquence



Interview d'Ignazio Cassis. Le décor inspire la tranquillité. Il s'agit d'un plan poitrine qui respecte les règles des deux tiers et des 30 degrés. Le logo de la RTS est bien lisible sur le micro.

Ignazio Cassis évoque sa rencontre avec Joe Biden.



Plan large pour situer le décor. La règle des deux-tiers et celle des 30 degrés est de mise.

Le journaliste parle pour la première fois à l'imparfait puisqu'il évoque un événement qui s'est déroulé la veille.

IMAGE



Gros plan pour mettre l'accent sur l'action qui se déroule, avec un léger décalage de la caméra pour respecter la règle des deux-tiers.

Plan taille, plus centrée. On devine qu'il devait y avoir au moins deux caméras pour filmer la scène.

Suite de l'interview de Cassis avec un plan similaire à la première partie.

SON

Commentaires du journaliste sur la signature du livre de condoléances.

Transition du journaliste vers la deuxième partie de l'interview: «l'occasion de rendre hommage particulier à la reine défunte».

Voix d'Ignazio Cassis qui évoque cet hommage. On note un problème de hausse de volume à la fin de l'interview. Celle-ci intervient certainement trop tôt et était sans doute prévue pour le plan suivant.

3ème séquence



Retour avec un plan large dans Westminster et l'entrée des anciens Premiers Ministres britannique. Ils sont filmés en plongée, légèrement depuis la droite avec un effet de *travelling*.

Plan plus serré, pour l'arrivée de la nouvelle Première Ministre, pour marquer son importance. Effet de *travelling*.

Plan taille pour l'arrivée du Premier Ministre sortant, également pour montrer qu'il est encore dans l'actualité. Effet de *travelling*.

Plan taille pour l'arrivée de Justin Trudeau, Premier Ministre canadien. Effet de *travelling*.

Le journaliste n'énonce pas leurs noms mais dit «les grands de ce monde».

Le journaliste cite Liz Truss.

Le journaliste cite Boris Johnson.

Le journaliste cite Justin Trudeau.

IMAGE

SON



Plan un peu plus large et filmé cette fois depuis la droite pour l'arrivée de la Première Ministre néo-zélandaise.
Effet de *travelling*.

Plan pris de face où l'on devine le couple Macron. Léger effet de *travelling* vertical.

Gros plan sur Macron où l'on peut lire l'expression de son visage. Celui-ci est placé dans le tiers droit de l'image.

Gros plan sur Bolsonaro, de profil. On voit la différence de qualité de prise de vue avec l'image précédente de Macron. Celle-ci, de mauvaise qualité, donne l'impression que l'on s'est efforcé de trouver une image du président brésilien.

Dernière image pour conclure le reportage, sur un plan de Macron, centré sur lui, un peu plus éloigné mais qui laisse voir son expression.

Le journaliste cite Jacinda Ardern.

Le journaliste évoque «le long cortège de chef-fes d'Etats, d'Emanuel Macron à Jair Bolsonaro...»

ORGUE

Pied



Split screen pour le retour en plateau où l'on voit Fanny Zürcher et Laurent Burkhalter.

La journaliste enchaîne avec l'interview de l'envoyé spécial à Londres.

Conclusion

A la fin de ce travail d'analyse, nous pouvons dire qu'il est possible, par différentes stratégies, de donner du relief à un reportage malgré les difficultés énoncées dans l'introduction (images imposées, endroit clos, foule immense, manque d'action, etc...). Le journaliste a su user d'outils (insertion d'interview, saut temporel, rythme des images, musique d'ambiance, etc.) qui ont donné du rythme à son reportage, bien que la dernière partie reste assez rébarbative.

Ce travail m'a permis de développer un regard plus méta sur les reportages télévisés. Mon oeil est maintenant plus aiguisé pour décrypter les mécanismes à l'œuvre dans la construction de reportages télévisés.

Références

- Cours de compétences son et vidéo, Pierre-André Léchoy, Université de Neuchâtel, 2022.
- BBC praised for aerial shots inside Westminster Abbey during the Queen's funeral, <https://uk.news.yahoo.com>, consulté le 29 octobre 2022.
- Brabant, S., Le reportage à la télévision : de la conception à la diffusion, CFPJ Editions, 2012.

